

LA RÉCRÉ, C'EST DU SÉRIEUX !



Quand on évoque la qualité de l'enseignement, on pense savoirs, compétences, approches pédagogiques, etc. Et la qualité des récréations, alors ?

« **S**i vous mettez deux enseignants ensemble, ils parlent de ce qu'ils font en classe. Les enfants, eux, parlent de ce qu'ils ont vécu en récréation ! », constate **Jean-Pol COLIN**, directeur de l'école fondamentale Saint-Joseph de Couvin¹.

Pour que les moments « hors-classe » se passent bien, suffit-il de mettre en application un système de discipline clair et accepté par tous ? Il semblerait bien que non. « Les règles sont bien connues des élèves, souligne le directeur. Lorsqu'ils ne les respectent pas, ils sont sanctionnés. Mais que faire avec un enfant qui a déjà eu trois jours de renvoi fin octobre ? Comment donner aux « victimes » la possibilité de s'exprimer ? Comment gérer la violence invisible (harcèlement, moquerie, racket...) ? Nous avons réfléchi à ces questions en équipe, et nous nous sommes aussi demandé comment améliorer la cour de récréation. Chaque classe, de la 1^{re} maternelle à la 6^e primaire, a travaillé pour identifier les problèmes et imaginer une cour de rêve. Et nous avons constaté que les enfants, même les plus jeunes, avaient des choses très pertinentes à dire. »

Parmi les problèmes relevés : un terrain de football encombrant au milieu de la cour, le manque de jeux et de verdure, une grille d'entrée peu sécurisante, des grillages inesthétiques entre les cours. Pour trouver des solutions,

les enfants ont, là aussi, eu leur mot à dire. Toutes les classes ont notamment été invitées à concevoir un jeu à placer dans la cour. « Un travail sera réalisé en classe pour organiser les jeux, se réjouit J.-P. COLIN. Les enfants doivent apprendre à attendre leur tour, à varier les jeux, à respecter le matériel. Nous avons aussi créé des jardins carrés, en implantant des bacs à fleurs et en réalisant de nouveaux parterres. En novembre, le projet sera complété par la plantation de pommiers et de poiriers palissés le long des murs. La grille d'entrée a été reculée à la limite de notre propriété et repensée pour plus de sécurité. Les grillages inesthétiques ont été supprimés, ce qui a permis d'agrandir sensiblement l'espace de jeu. »

Alors que la réflexion allait bon train, le projet a pris une autre dimension grâce au travail réalisé par **Bruno HUMBEECK**, psychopédagogue et chercheur à l'Université de Mons, sur la prévention de la violence dans les cours de récréation². « Lorsque B. HUMBEECK intervient dans une école, le premier axe de travail est la régulation de la cour de récréation, précise le directeur. Avec son aide, nous avons donc repensé les différents espaces. La cour a été divisée en plusieurs zones : verte (les enfants peuvent courir avec un ballon), jaune (les enfants peuvent courir sans ballon), bleue (on n'y court pas). En maternelle, pas de jeux de ballon, mais un endroit où les

enfants peuvent circuler sur des petits véhicules. »

Le deuxième axe de travail est l'organisation d'un espace de parole régulé dans toutes les classes. Il s'agit de permettre à chaque enfant de disposer d'un moment de parole pour évoquer ce qu'il vit et gérer, sans violence, les conflits dans lesquels il est impliqué.

« On y consacre environ 10 minutes par jour en maternelle, et 50 par semaine en primaire. Les enseignants ont suivi plusieurs formations, et pour compléter le projet de prévention de la violence, nous avons prévu des animations dans toutes les classes avec Entraide et Fraternité. Il s'agira de travailler à promouvoir la paix et la non-violence par la découverte de soi, des autres et des mécanismes qui régissent notre société. Nous travaillerons notamment sur la communication, le respect, le contrôle de soi, la capacité d'écoute, la confiance en soi et en l'autre, la gestion de l'anxiété et du stress, la tolérance, etc. », conclut J.-P. COLIN, visiblement heureux de toutes ces perspectives. ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. <http://saintjosephcouvin.be/>

2. voir également, en p. 13, le compte-rendu de l'atelier qu'il a animé lors de l'Université d'été du SeGEC.